

## Forum de Chisinau 2023 – Une urgence humaine



## Une urgence humaine

[Transcription en français de l'intervention du Dr Jacob Nordangård]

Par le **Dr Jacob Nordangård**

Il y a urgence, mais pas pour la planète, pour l'Humanité. Le médicament prescrit pour guérir ostensiblement la planète semble produire des effets secondaires extrêmement graves qui pourraient causer de grands dommages à l'Humanité si nous n'y mettons pas fin immédiatement.

**Nations Unies :**

Notre programme commun comprend 12 engagements sur la manière de parvenir à un Nouvel Ordre Mondial multilatéral musclé. Il s'agit de ne laisser aucun citoyen de la planète de côté et de signer un nouveau contrat social qui définit nos obligations de protéger la planète des actions humaines néfastes.

Il nous engage à réduire à zéro les émissions de dioxyde de carbone d'ici à 2050 ou avant. Cela implique une restructuration totale des systèmes énergétiques et alimentaires.

La transition nécessite une surveillance par satellite à grande échelle et des villes intelligentes, ainsi que l'attribution à toutes les personnes et à tous les produits d'une identité numérique connectée à l'Internet afin que nos empreintes climatiques individuelles puissent être mesurées et corrigées en temps réel grâce à l'application d'un système de crédit social.

Nos avantages doivent être mis en balance avec le poids de nos actions sur le bien-être de la planète.

Un code de conduite mondial garantira un consensus sur les faits scientifiques fondamentaux établis par le Conseil scientifique des Nations Unies, tandis que toutes les données sur les attitudes, les opinions et les choix de vie des gens seront collectées par une agence mondiale d'intelligence collective, appelée Futures Lab.

Les comportements peuvent être analysés et les risques détectés à un stade précoce grâce à l'intelligence artificielle. Le laboratoire du futur sera supervisé par un forum pour les générations futures et un envoyé spécial qui s'exprimera au nom des générations futures.

Afin de mettre rapidement en œuvre le plan, une urgence climatique planétaire sera très probablement déclarée.

Cela déclenchera la mise en place d'une plateforme d'urgence qui suivra des protocoles prédéterminés et agira à l'unisson pour résoudre la crise.

Le système de contrôle mondial proposé peut être résumé comme suit :

- [Redacted]
- [Redacted]
- [Redacted]

Ce plan appelé « Pacte pour l'avenir » sera – si les initiateurs parviennent à leurs fins – signé par les dirigeants mondiaux lors du Sommet de l'ONU pour l'avenir en 2024 et mis en œuvre en 2025. Tout cela pour créer « l'avenir que nous voulons ».

L'état d'urgence et les restructurations importantes sont motivés par le fait que plusieurs des neuf limites de la planète ont été dépassées ou sont sur le point de l'être, ce qui signifie que l'Humanité est entrée dans la sixième extinction de masse.

Cette théorie, établie sous la direction de Johan Rockström au Centre de résilience de Stockholm, est soutenue par des acteurs tels que Future Earth, le Club de Rome, l'Institut de Potsdam et l'IIASA. Ceux-ci constituent la nouvelle prêcheuse scientifique qui définit les limites de nos actions.

Parmi les partisans et les promoteurs de cet agenda figurent les personnes les plus riches, les plus puissantes et les plus influentes du monde. Il s'agit notamment de l'élite mondiale qui fait partie de l'organisation partenaire des Nations Unies, le Forum Économique Mondial, et des quelque

3 000 milliardaires qui possèdent et contrôlent l'économie mondiale.

Cela se reflète, par exemple, dans le projet Global Commons Alliance du Rockefeller Philanthropy Advisor.

Ce projet est soutenu par un certain nombre de familles milliardaires et leurs fondations et organisations affiliées. Ici illustré par André Hoffman de la Fondation MAVA. Vice-président du géant pharmaceutique suisse Roche, membre du Club de Rome et administrateur du FEM.

Au centre de ces efforts se trouvent la Commission Trilatérale, le groupe de réflexion américain Council on Foreign Relations et son homologue anglais Chatham House. Ces deux derniers sont issus du groupe des tables rondes de Lord Milner qui, depuis plus de 100 ans, ont pour objectif de créer un système de gestion mondial, dominé par l'élite anglo-saxonne qu'ils représentent en fin de compte.

Ce sont principalement eux qui prendront la place de « dépositaires de l'univers matériel pour les générations futures ».

Le cerveau mondial numérique qui émerge présente des similitudes évidentes avec la forme de système mondial que l'écrivain H. G. Wells a propagée dans son livre *The World Brain* et le système cybernétique dans lequel l'individu doit être subordonné à l'organisme mondial collectif, que le professeur de philosophie Oliver Reiser a décrit dans son livre *Cosmic Humanism and World Unity*.

Dans ce contexte, il convient de citer une très bonne analyse de l'idée de Well sur le cerveau mondial par W. Boyd Rayward, datant de la fin des années 90.

En dernière analyse, il est donc possible de décrire le cerveau mondial de Wells de la manière suivante. C'est la dernière et la plus grande expression de l'évolution sociobiologique. Il sera l'organe qui sera à la fois façonné par, et responsable du succès final de cette « conspiration ouverte » par laquelle les scientifiques et d'autres créeront un Nouvel Ordre Mondial .

En tant qu'aspect fondamental de ce nouvel ordre mondial, il fournira les informations nécessaires à la suppression de la dissidence et de la diversité. Il sera sous le contrôle d'une élite administrative et scientifique antiindividualiste et antidémocratique, du Receveur compétent et de l'ordre des Samourais au nom grandiose.

Ces « officiels » exerceront leurs fonctions et maintiendront leurs régimes répressifs sur le plan administratif en s'appuyant sur les connaissances tirées d'une immense base de données dans laquelle sont intégrées des informations sur tous les aspects de la vie des citoyens dont ils ont la charge. Ils doivent gérer des questions sociobiologiques plus larges relatives au bien-être immédiat et au développement évolutif

de la race humaine, y compris l'élimination des personnes inaptes à la détention ou à la destruction.

Comme je l'ai décrit dans mon livre *Rockefeller – Controlling the Game* [Rockefeller – Contrôler le jeu] et brièvement résumé dans *The Global Coup d'État* [Le coup d'État mondial], l'ensemble du programme mondial repose sur la théorie selon laquelle c'est le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) d'origine humaine qui a provoqué le réchauffement modéré de la planète d'environ 1 degré Celsius qui a été observé depuis le début de l'ère industrielle, plutôt que les cycles solaires, les processus géologiques et astronomiques ou une reprise naturelle après la dernière période glaciaire.

La théorie du dioxyde de carbone a été développée par le physicien et eugéniste suédois Svante Arrhenius dès 1896, mais n'a pas été prise très au sérieux dans un premier temps. Elle a ensuite été mise en avant par le climatologue et météorologue allemand Hermann Flohn, d'abord pendant son service dans la Luftwaffe nazie, puis après la guerre, en collaboration avec des scientifiques américains et suédois.

Dans les années 1950, la Fondation Rockefeller, puis le Rockefeller Brothers Fund ont commencé à s'intéresser à la question et à financer d'éminents climatologues tels que Roger Revelle, le Suédois Carl-Gustaf Rossby et son doctorant Bert Bolin (qui, à son tour, a impliqué Johan Rockström).

La théorie du dioxyde de carbone est également intimement liée aux avertissements selon lesquels la croissance de la population mondiale conduira à une catastrophe malthusienne de famine et de pénurie de ressources si elle n'est pas freinée par un contrôle rigoureux de la population. Et ce, bien que ces affirmations catastrophistes aient été démenties à maintes reprises.

Les modèles sur lesquels tout repose semblent également avoir la même fiabilité scientifique que la divination dans les entrailles ou le marc de café. <sup>1</sup>

Le climatologue suédois Lennart Bengtsson souligne que nous avons reçu :

... des modèles climatiques de plus en plus avancés, mais malgré cela, l'incertitude est aussi grande qu'avant, voire plus grande encore.

Les images menaçantes qu'ils ont produites ont toutefois servi un objectif plus grand et plus infernal. Étant donné que l'objectif de la famille Rockefeller et de ses alliés au sein de l'élite financière internationale était dès le début de créer une interdépendance et un contrôle central de la planète, l'océanographie, la météorologie et la santé mondiale étaient considérées comme des domaines de départ appropriés, car elles ne s'arrêtaient pas aux frontières nationales.

Cela a permis de conclure des accords internationaux susceptibles de favoriser les échanges internationaux ainsi que le développement scientifique dans ces domaines.

Ils ont ainsi contribué à faire du changement climatique la question clé de notre époque, entre autres, en finançant et en influençant pratiquement toutes les conférences, tous les rapports, toutes les organisations et tous les accords mondiaux importants sur l'environnement et le climat. Le travail de longue haleine des multimilliardaires sur plusieurs décennies pour développer ce qu'ils appellent le « développement durable » a finalement conduit à ce qui commence à se révéler être les deux événements les plus décisifs de l'histoire de l'Humanité :

- l'adoption de l'Agenda 2030 lors du sommet de l'ONU en septembre 2015 ;
- la signature l'Accord de Paris (lors de la réunion de l'ONU sur le climat à Paris en décembre 2015) qui signifiait l'objectif de maintenir le réchauffement climatique « en dessous de deux degrés, mais de préférence en dessous de 1,5 degré ».

Il ne reste plus que le Sommet de l'ONU pour l'avenir en septembre 2024, avec comme arme le Règlement Sanitaire International actualisé de l'OMS, pour que la technocratie totalitaire numérique mondiale devienne un fait. Cependant, il nous reste une petite fenêtre de temps pour contrer cet agenda en faisant connaître ses plans ouvertement déclarés et en cessant de coopérer avec toutes ses petites parties et étapes.

C'est donc pour essayer d'influencer une petite portion de ces 16 parties par million (ppm) de dioxyde de carbone dans l'atmosphère (auxquelles les activités collectives de l'homme contribueraient) que le monde entier et tout ce qu'il contient doit être numérisé, surveillé, contrôlé – et peut être fermé arbitrairement et complètement par les intendants planétaires choisis.

Cela soulève également quelques questions :

Quelle quantité d'énergie faudra-t-il pour faire fonctionner ce cerveau du monde numérique qui est prétendument nécessaire pour créer « notre avenir durable » ?

Est-il même possible de réduire considérablement les émissions de dioxyde de carbone sans nous assigner à résidence de manière permanente, sans revenir à la technologie de l'âge de pierre ou sans tuer la majeure partie de la population de la Terre ?

Quelle différence cela fera-t-il pour l'atmosphère et la température de la Terre ?

Cependant, ce « système parfait » qui est censé nous aider à prendre les « bonnes » décisions du berceau à la tombe et qui peut arrêter la société en appuyant sur un bouton a des faiblesses. Aussi bien planifié qu'il puisse paraître, il ne pourra jamais battre l'intelligence naturelle qui nous unit.

L'intelligence artificielle n'est pas une véritable conscience capable d'imiter nos caractéristiques humaines. Elle n'a pas la capacité de comprendre, de ressentir ou de donner de l'amour. Elle représente plutôt une vision vide, mécanique, froide et mécaniste de l'homme et de la vie, où nous ne sommes que des feuilles vierges qui peuvent être remodelées selon la volonté des démagogues.

Nous ne devons pas nous laisser duper et piéger en signant un contrat social dans lequel nous abandonnons notre pouvoir à une machine intelligente sans âme en échange d'une « sécurité personnelle ». Nous ne devons pas être tentés de choisir la voie de la dystopie numérique totalitaire pour « sauver notre planète ».

Les élites riches qui ont poussé ce programme ont, de manière insidieuse, essayé de contrôler la vérité en s'emparant de la production de connaissances et en la contrôlant. Mais la vérité n'est pas quelque chose qui peut être construit sur des mensonges. La vérité est absolue et constitue le véritable souverain. On ne peut pas posséder la science. La science est une méthode pour trouver la vérité, pas une vision du monde en soi.

Il n'est pas possible de se cacher derrière des couches de mensonges à long terme, quels que soient l'argent, le pouvoir et l'influence que l'on possède. Cela vaut en particulier pour tous ceux qui, par des moyens sophistiqués, ont fait du mensonge la religion de notre temps.

Le temps est venu de dévoiler ce jeu frauduleux. Il n'y a plus aucun coup d'échecs qui puisse sauver leur situation. Chaque coup joué réveille au contraire de plus en plus de gens qui commencent à voir et à poser des questions.

C'est maintenant que nous devons faire le choix d'être libérés par la vérité ou enchaînés par le mensonge. Je crois et je suis convaincu qu'une force prend vie en nous lorsque nous sommes menacés en tant qu'espèce et qu'elle nous rassemble avec toutes les personnes dont nous avons besoin pour renverser les forces qui, en fin de compte, nous menacent. C'est comme une loi de la nature. Aucune intelligence humaine ou machine ne peut en fin de compte vaincre l'intelligence naturelle ou la force vitale et se placer au-dessus de la vérité.

Amen

### **Dr Jacob Nordangård**

Chercheur, auteur, conférencier et musicien suédois. doctorat en technologie et changement social à l'Université de Linköping. Master en sciences sociales en géographie et Master en sciences sociales en culture et production

médiatique.

[Vidéo de l'intervention en anglais :]

---

1 Voir notamment les articles suivants de Terry Oldberg :

- L'inutilité des modèles climatiques actuels du GIEC
- L'origine du mythe du réchauffement climatique catastrophique d'origine anthropique dans la pensée mécaniste
- Les principes du raisonnement. Partie 3. Logique et climatologie
- Les accords de Paris sur le climat ont une base fautive